



## OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠  
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ LETTRE N° 279 ✠ + 19 Janvier 2019 ✠

*« L'espace qui sépare l'incroyant de la foi n'est qu'un souffle.  
Ce qui sépare le doute de la certitude n'est qu'un souffle.  
Passons donc légèrement cet espace précieux d'un souffle.  
Notre vie n'est séparée de la mort que par l'espace d'un souffle. »*

*Omar Khayyam. Philosophe Soufi. (Perse. 12<sup>e</sup> siècle)*

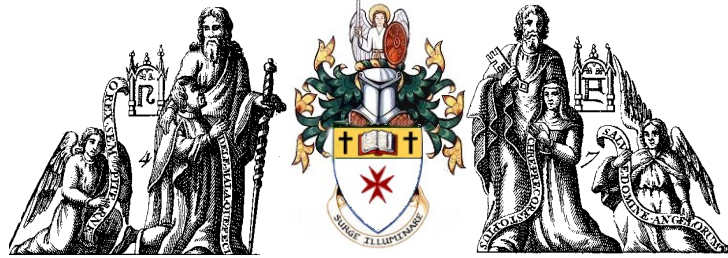


Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



**Séminaire Saint Pierre-Saint Paul**  
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

LE BUT DE LA SPIRITUALITE

Y a-t-il réellement un but à atteindre ? Cette question revient souvent chez les chercheurs de vérité, mais en fait, il n'y a rien à atteindre. Il n'y a qu'à vivre la vérité dans la pratique de l'amour au quotidien. Nous pouvons vivre ainsi lorsque nous atteignons un certain niveau d'évolution, mais nous ne comprendrons jamais ce qu'il a au-dessus des concepts que l'enseignement chrétien nomme les *Mystères*. Ces concepts que nous n'expliquerons jamais, mais que nous pouvons vivre dans une démarche d'évolution, dans la paix et la bienveillance qui ne cherchent pas à tout expliquer et à tout comprendre.

Évoluer, c'est se rapprocher sans cesse de la source, comme le randonneur avance sur un chemin de montagne. Le sommet semble proche et en même temps semble s'éloigner au fur et à mesure que l'on avance. L'Ego fait partie intégrante du processus d'évolution spirituelle. Il ne peut en être séparé. *L'Ego est une chose naturelle, une merveille de la nature*, parce que grâce à l'Ego, nous avons un processus d'identification et cette possibilité d'être pour chacun d'entre nous, un **JE** et un **MOI**.

Ainsi commence le premier processus d'identification, mais bien entendu il ne s'arrête pas là. L'identification de l'homme en tant qu'Ego va pouvoir passer à une étape qui transcende par le développement spirituel, va amener une libération du **SOI**.

Mais il faut bien voir que le mode d'identification est toujours là. Nous avons toujours une âme en évolution et nous sentons que nous avons quelque-chose à faire pour accéder à un plan plus élevé de conscience, l'identification au « MOI DIVIN ».

Un transfert peut alors s'opérer. Les mystiques de toutes les traditions spirituelles ont témoigné de cette connexion particulière au MOI DIVIN. *Une parcelle individualisée de l'énergie divine, avoir Dieu en soi, ainsi que l'enseignait Maître Eckart au Moyen-Âge.*

Dans cet état de conscience particulier, un feu brûlant d'amour nous invite à nous unir avec le TOUT. On n'est pas ici dans un arrière-plan virtuel dans lequel notre esprit se dissout et qui a longtemps été décrit comme une finalité par de nombreuses traditions spirituelles et religieuses orientales.

Nous avons du mal à imaginer que nous sommes un être mental et que nous allons passer à notre mort dans un règne différent. Cela est difficile à imaginer et notre mental capitule. Mais quelle vision avons-nous de la terre il y a quelques siècles ? Quelle idée nous faisons-nous de l'univers ?

Que penserons-nous de la spiritualité dans deux ou trois siècles ? Comment considérerons-nous le processus d'évolution ? Par une ouverture toujours plus grande de la conscience, nous devons permettre à la lumière d'installer une concordance, une cohérence et une union vers le divin. Mais le concept de ce que nous appelons le divin est un concept humain. Ce que Dieu est pour moi est évidemment différent de ce qu'il est pour chacun d'entre nous.

***Dieu est une expérience personnelle unique qui ne peut pas réellement être partagée.*** Vouloir expliquer Dieu, c'est le limiter à des mots, à des concepts qui enferment dans une prison mentale l'infini et l'inconnaissable. Nous tentons toujours de communiquer sur ce sujet et nos mots sont des outils qui nous permettent d'approcher ce concept divin. Mais les mots sont bien peu performants pour aborder objectivement ces rives inconnues. **Il faut se pénétrer profondément de cette idée, enseignée par Maître Eckart, que nous sommes des êtres divins.** L'enseignement chrétien nous le dit clairement.

L'homme est fait à l'image de Dieu qui est en nous et nous sommes en Lui. Cette fusion peut s'opérer si nous le voulons et cela s'appelle l'Amour absolu, l'Amour universel, que nous avons tant de mal à expérimenter. GB+

## COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN



Question : **Quelle différence y-at-il en la morale et l'éthique ?**

**Réponse du Père Gérard.** Voilà une question fondamentale qui concerne nos sociétés modernes plus que jamais. Étymologiquement, « *morale* » *vient du latin moralis*, traduction par Cicéron, du grec *ta êthica* ; les deux termes désignent ce qui a trait aux mœurs, au caractère, aux attitudes humaines en général et, en particulier, aux règles de conduite et à leur justification. On réserve parfois, mais sans qu'il y ait accord sur ce point, le terme latin à l'analyse des phénomènes moraux concrets, celui d'origine grecque au problème du fondement de toute morale et à l'étude des concepts fondamentaux, tels que bien et mal, obligation, devoir, etc.

La morale apparaît d'abord, et légitimement, comme le système des règles que l'homme suit (ou doit suivre) dans sa vie aussi bien personnelle que sociale. Vus ainsi, le problème moral et les problèmes de la morale constituent le centre de toute réflexion, puisque toute entreprise humaine, pour désintéressée qu'elle se croie, est soumise à la question de savoir si elle est justifiée ou non, nécessaire, admissible ou répréhensible, en accord avec les valeurs reconnues ou en contradiction avec elles, c'est-à-dire si elle aide à la réalisation de ce qui est considéré comme souhaitable, à la prévention ou à l'élimination de ce qui est jugé mauvais.

Une action ou un caractère sont ainsi classés comme moraux ou immoraux, de même que les règles consciemment ou inconsciemment suivies dans les actes qui expriment le caractère. Puisque ces règles ne sont pas les mêmes pour différents individus, époques, civilisations, sociétés, la question se pose de savoir *comment découvrir un vrai bien et une vraie morale.*

La morale est un ensemble de principes de jugement, de règles de conduite relatives au bien et au mal, de devoirs, de valeurs, parfois érigés en doctrine, qu'une société se donne et qui s'imposent autant à la conscience individuelle qu'à la conscience collective. Ces principes varient selon la culture, les croyances, les conditions de vie et les besoins de la société. Ils ont souvent pour origine ce qui est positif pour la survie de l'ethnie, du peuple, de la société. Si de tels principes sont en outre positifs pour l'ensemble des ethnies, des peuples ou des sociétés de la Terre, on peut les considérer comme faisant partie de la morale universelle qui s'accorde généralement sur l'idée de poser avant toute chose, le respect de la vie sous toute ses formes.

Les termes "*éthique*" et "*morale*" ont des sens proches et sont souvent confondus. L'éthique est plutôt la science et l'étude de la morale.

On distingue en général deux grandes conceptions de la morale :

- **Objectiviste.** Les lois morales ne dépendent pas de l'homme mais des lois de la nature, de "commandements divins" ou des lois de la raison. Elles ont un caractère universel, éternel, absolu, normatif. Elles ne peuvent être ni changées, ni supprimées.
- **Relativiste.** Les valeurs morales ont une origine humaine. Elles sont définies par la société ou par l'individu lui-même et varient donc d'une société à une autre.

La **philosophie morale** aborde, avec la seule autorité de la raison, la question de la **finalité de l'action humaine** et cherche à éclairer les choix pratiques et en particulier la prise de décision :

- Que dois-je faire ?
- Qu'aurais-je dû faire ?
- Y a-t-il des limites à mes actions ?

Les **philosophes** divisent la morale en trois domaines dont les limites ne sont pas toujours parfaitement fixées :

- **Méta-éthique** : entendue comme la recherche des origines et du sens de nos concepts moraux.
- **Morale ou éthique normative** : qui concerne les critères de nos comportements (habitudes, devoirs, conséquences de nos actes).
- **Morale ou éthique appliquée** : application des deux premières à des problèmes spécifiques et controversés (par exemple, avortement, environnement, droits des animaux, etc.).

**Point de vue de Mgr Aupetit, Archevêque de Paris** : « Le président du Conseil de bioéthique ne voit pas la différence entre le bien et le mal ; alors que l'éthique, c'est justement la distinction du bien et du mal, c'est-à-dire la capacité qu'a l'homme de réfléchir, de discerner, de juger et de savoir ce qui peut faire du bien et ce qui peut faire du mal ! Donc, je suis quand même un peu étonné et donc ces avis-là me paraissent moins étayés que du temps du professeur Bernard, qui était un vrai sage et qui, lui, donnait des avis étayés. Non, là, je pense que c'est simplement des gens qui se mettent au service d'un gouvernement qui leur a demandé de produire une feuille. »

En conclusion, nous discernons maintenant le piège. *L'éthique se pare sournoisement des oripeaux de la morale pour induire une confusion entre les deux notions.* Or, si l'éthique peut aller jusqu'à promulguer une loi attentatrice à la vie sous l'appellation de « morale appliquée », la « morale » au sens premier du terme, s'y oppose par nature et ne le fera jamais. Accepter de porter atteinte à la vie sous quelque forme que ce soit porte atteinte à la pérennisation de l'humanité toute entière, et les sociétés qui prennent ce genre de mesures ne pourront jamais faire l'économie des conséquences engendrées par des décisions allant à l'encontre de la loi naturelle. GB+



**Seigneur de tous**

**Je Te contemple, mais cela ne suffit pas pour Te voir.  
Je T'écoute, mais cela ne suffit pas pour T'entendre.**

**Je T'expérimente, mais cela ne suffit pas pour Te comprendre.  
Je me rapproche de Toi, mais cela ne suffit pas pour ressentir Ta présence.  
J'essaie de m'unir à Toi,  
mais cela ne suffit pas pour appréhender ce qu'est l'UN**

**J'essaie de Te toucher, mais on ne peut pas toucher la lumière.  
J'essaie de T'imaginer, mais on ne peut pas imaginer l'infini.  
Je tente de Te mesurer, mais on ne peut pas mesurer l'Amour.**

*gb+*